

La longue histoire de la ville d'Arnay-le-Duc est bien documentée grâce aux divers historiens qui s'y sont intéressés. Elle possède un important patrimoine, bien préservé dans l'ensemble, qui date pour l'essentiel du Moyen Age et de l'Ancien Régime. On peut commencer la visite par la rue Saint-Jacques, ainsi nommée parce qu'il y avait au Moyen Age à l'entrée d'Arnay un prieuré Saint-Jacques où les pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostelle pouvaient se restaurer et se reposer. Dans la rue Saint-Jacques, plusieurs lieux méritent une mention particulière, à savoir l'Hôtel de la Poste, la maison des Périers, le pont, l'ancienne maternité, aujourd'hui Musée de la lime, l'ancien hôpital, aujourd'hui Maison des Arts de la Table, le restaurant *Chez Camille*.



La rue Saint-Jacques et l'Hôtel de la Poste

L'Hôtel de la Poste, dont le nom faisait référence à la poste aux chevaux, fut longtemps un hôtel-restaurant réputé. En 1791 les princesses Adélaïde et Victoire, tantes du roi Louis XVI, voulant se rendre en Italie pour échapper à la révolution, y furent arrêtées. Elles furent retenues une douzaine de jours à Arnay avant de pouvoir poursuivre leur voyage.



Une autre vue de l'hôtel de la Poste



Antique cheminée dans la salle du café « Chez Henri ».



Non loin de l'Hôtel de la Poste, sur l'autre trottoir, la maison qui est aujourd'hui le café-restaurant « Chez Henri » porte une plaque affirmant que l'écrivain Bonaventure des Périers y serait né. A vrai dire personne ne peut dire avec certitude aujourd'hui où est né Bonaventure des Périers, ni même en quelle année (entre 1500 et 1510). Il est établi en revanche que cette maison était bien pendant la Renaissance la maison de sa famille, qui exerçait le métier d'apothicaire. On peut admirer dans la salle du café une antique cheminée, et rien n'interdit d'imaginer que le jeune Bonaventure a pu s'y réchauffer...



Le pont et le lit de l'Arroux



Le pont et l'ancienne maternité, aujourd'hui musée de la lime.

C'est le maire Claude Guyot qui a voulu en 1934 doter la ville d'Arnay d'une maternité, dans un bâtiment situé à l'entrée de ce qui était alors l'hôpital, pour éviter aux mamans de devoir aller à Beaune ou à Dijon, ou de « faire leurs couches chez elles dans de mauvaises conditions d'hygiène. » La maternité fut fermée en 1965, année de sa mort. Le bâtiment abrite aujourd'hui le Musée de la lime qui présente les collections de Pierre Renaudin. Celui-ci, fils et petit-fils d'ouvriers ayant travaillé à l'usine de limes d'Arnay, appelée par les Arnétois la limerie, dont nous reparlerons, a rassemblé toute sa vie objets et documents relatifs à cette usine et à la taille de la lime. Sa collection est aujourd'hui présentée dans ce musée, ouvert en 2019.



L'ancien hôpital, aujourd'hui Maison des Arts de la Table.

L'Hôpital d'Arnay tenu par des religieuses fut construit en 1693-1694 et financé pour partie par les biens confisqués aux protestants après la révocation de l'Edit de Nantes, fonctionna pendant plus de trois siècles, avec des pics d'activité pendant les épidémies, les famines et les guerres. Le clocheton fut ajouté sous le Second Empire. Il fut transféré à la fin des années 70 dans un autre bâtiment. Il accueille depuis la Maison Régionale des Arts de la Table, dont les expositions attirent chaque année de nombreux touristes. Derrière le bâtiment le jardin est un lieu de sérénité ; quelques religieuses reposent encore à l'ombre d'un noyer séculaire, et la galerie des Bains-douches accueille en été des expositions de peinture.



Le clocheton de l'hôpital construit sous le Second Empire



Le jardin derrière la Maison des Arts de la Table.



En haut : le jardin, et la galerie des Bains-douches.  
En bas: le jardin et la ferme où les religieuses élevaient  
leurs veaux, vaches, cochons, couvées.



Quelques tombes de religieuses existent encore,  
dans un petit enclos paisible, à l'ombre du vieux noyer.



Le restaurant Chez Camille, qui porte le nom de son fondateur Camille Noireault, tenu aujourd'hui par Joy-Astrid Poinot, qui a succédé à son père Armand Poinot, est depuis plus d'un siècle un haut-lieu de la gastronomie arnétoise. Edouard Herriot y avait ses habitudes et nombre de célébrités ont signé son livre d'or. Sur la façade une plaque rappelle qu'en juin 1940, devant le restaurant, sur la route nationale, des combats entre Français et Allemands firent dix-sept morts du côté français. Sur la photo du haut, une commémoration de cet événement.